



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°59
ÉTÉ
2025

Dossier spécial

L'Espérance





Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

► **Presbytère** : 19, rue Jean Aïcard, 83700 Saint-Raphaël
► **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, curé des paroisses ;
don Laurent LARROQUE, prêtre ;
don Bruno de LISLE, diacre
Tél: 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère du mardi au vendredi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

► 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

► Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Louis-Marie DUPORT, prêtre
Tél: 07 86 42 54 83



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

► 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

► Boulevard de la 36^{ème} division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Roman SZARZYNSKI, prêtre
Tél: 07 88 12 98 04



NOTRE-DAME DE LA PAIX

► 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

► 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

Raphaël SIMONNEAUX, prêtre
Tél: 07 81 73 14 93

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

- **Lundi**
18h00: ND de la Victoire
- **Mardi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Sainte-Bernadette
18h00: Chapelle du Dramont
- **Mercredi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay
11h15: Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00: ND de la Paix
- **Judi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Chapelle du Dramont
18h00: ND de la Victoire
- **Vendredi**
9h00: ND de la Victoire
18h00: Agay
18h00: Sainte-Bernadette
- **Samedi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay

Messes dominicales

- **Samedi**
18h30: ND de la Victoire
- **Dimanche**
8h30: ND de la Victoire
9h30: Tous les Saints et Boulouris
10h30: ND de la Victoire
10h30: Agay / Le Dramont (en alternance)
11h00: Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30: ND de la Victoire (grégorien)

Directeur de la publication :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET
Rédacteur en chef :
don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET
Rédacteurs : Don Laurent LARROQUE, Marie-Josèphe BERAUDO, Anne-Claire LEFEVRE, Frère Paul-Marie CATHELINAIS, Don Thomas LAPENNE.
Conception artistique et maquette : Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com
Crédits photos : Pxhere, Pexels, Carine MOURADIAN, Copyright Osservatore romano, Wikipedia, Istockphotos, Pascal Deloche / Godong, Jean-Pol GRANDMONT, Paroisses de Saint-Raphaël, unsplash, ACI Africa, .

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
► **Laudes**
7h30: Mardi, mercredi, jeudi et samedi
8h: vendredi
7h55: Dimanche
► **Vêpres**
19h10: mardi, mercredi (pas de vêpres jeudi et vendredi)
19h45: samedi (1^{ères} Vêpres du dimanche)
17h30: dimanche (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
- Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

www.paroissesaintraphael.fr

[f Paroisses Saint Raphael](https://www.facebook.com/ParoissesSaintRaphael)

secretariat@paroissesaintraphael.fr

Edito

Si nous sommes des adeptes de l'information en continue, il faut soit être blindé soit avoir une bonne dose d'espérance pour ne pas sombrer dans le défaitisme ou le fatalisme. Le petit écran nous montre des images du monde entier, souvent sensationnelles, rarement heureuses. Leur succession à de quoi nous laisser au mieux circonspect, au pire coupable de notre inaction.

Pour ma part j'aime l'information locale, celle du voisinage. Parce que là il y a des bonnes nouvelles. Il y aussi les moins bonnes, mais pour celle-ci nous pouvons faire notre part : soutenir, encourager, aider, prier, consoler... c'est là une échelle à portée de notre action.

L'année 2025 est une année jubilaire, comme tous les 25 ans. Notre défunt pape François l'a voulue sous le signe de l'espérance. Au milieu des tourbillons de ce monde prenons le temps de parcourir les articles de ce numéro pour relever la tête et retrouver l'horizon d'une espérance enthousiaste et réaliste.

Bon été et bonne lecture !

don Marc-Antoine
Curé de Saint-Raphaël



« Au milieu des tourbillons de ce monde, prenons le temps de relever la tête »

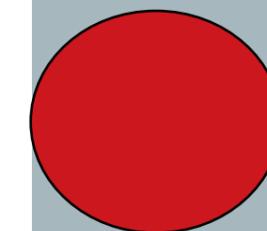
La référence :

Rm 4,18-22

« Espérant contre toute espérance, Abraham a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras ! /.../ Devant la promesse de Dieu, il n'hésita pas, il ne manqua pas de foi, mais il trouva sa force dans la foi et rendit gloire à Dieu, car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste. »

sommaire

Chronique



nos peines
page 10

Dossier spécial
pages 12-25

paroissiales
pages 4-8
Nos joies

Chronique paroissiale

de mars à juin 2025



Appel décisif des catéchumènes



Conférence sur le colonel Arnaud Beltrame



Appel décisif des catéchumènes



Amis de la Basilique

Appel décisif des catéchumènes

C'est en la chapelle de l'Institution Sainte-Marie à La Seyne-sur-Mer que sont réunis, le 9 mars, 145 catéchumènes du diocèse, pour l'appel décisif en vue de leur baptême. Parmi eux, de nombreux adultes de nos paroisses de Saint-Raphaël, qui seront baptisés le week-end de Pâques. La journée débute par un temps d'accueil, de louange, puis d'enseignement sur le

royaume de Dieu : étude de la Bible, échanges en groupe, enseignement pratique sur les moyens bien concrets d'être un vrai citoyen de ce royaume. Après la *lectio divina*, la messe est présidée par Mgr Touvet. Avec quel enthousiasme, nos catéchumènes, qui se sont si longuement préparés, répondent : « Me voici ! » au moment de l'appel de notre évêque ! Les différents scrutins se succéderont ensuite à Notre-Dame de la Paix le 23 mars, à Notre-Dame de la Victoire le 30 mars et à Sainte-Bernadette le 6 avril. Adultes, enfants et adolescents étaient une quarantaine à recevoir le baptême le

week-end de Pâques. Rendons grâce à Dieu !

Conférence sur le colonel Arnaud Beltrame

Une conférence sur Arnaud Beltrame est donnée, le 31 mars, à la salle Don Bosco, devant une belle assemblée, par le prêtre qui l'a accompagné dans sa préparation au mariage, le

Père Jean-Baptiste Golfier, chanoine de l'abbaye de Lagrasse. Celui-ci l'a aussi assisté lors de son décès en lui administrant le sacrement des malades à l'hôpital de Carcassonne. Au travers d'extraits de films, photos et écrits d'Arnaud Beltrame, la conférence fait revivre les qualités humaines exceptionnelles de cet officier de gendarmerie, et éclaire le cheminement spirituel qui l'a conduit, le 23 mars 2018, à offrir héroïquement de prendre la place d'une caissière tenue en otage, à Trèbes, par un terroriste qu'il réussit d'ailleurs à neutraliser, et à sacrifier sa vie pour en sauver une autre.

Amis de la Basilique

Accueil autour d'un café, conférence, débats, verre de l'amitié, tel est le programme des beaux rendez-vous proposés, désormais à peu près mensuellement à la salle Don Bosco, par l'association des Amis de la Basilique pour nous aider à réfléchir sur des questions de foi et d'actualité. Le 15 mars, une conférence donnée par le Père Christophe Beaublat, du séminaire

de la Castille, nous interpelle avec cette question : "Un chrétien peut-il ignorer le judaïsme ?". Le 10 mai, c'est maître Hawadier qui fait « l'éloge du secret » en référence au livre qu'il a écrit sur le sujet et le 24 mai, la rencontre est animée par Marie Ange De Gandt sur le thème : "Se connaître est essentiel pour s'accomplir". Le mercredi 14 mai, l'association organise aussi une sortie paroissiale à Aix-en-Provence : messe à la cathédrale Saint-Sauveur célébrée par don Marc Antoine, visite guidée de la cathédrale et du cloître, visite de la vieille ville après le repas. Que de rencontres qui enrichissent la vie pa-



Triduum pascal

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL Mars 2025



Pèlerinage à Cotignac



Entrée en catéchuménat



Camp servantes de messe



Soirée Jeunes pro



Vigile Pascale

roissiale et nous permettent de mieux nous connaître !

Pèlerinage à Cotignac

Le mercredi 19 mars, fête de la Saint-Joseph, une centaine de Raphaëlois participe au pèlerinage diocésain aux sanctuaires de Cotignac, village béni par la Sainte Famille, puisqu'il bénéficia, successivement, des apparitions de la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus, accompagnée de saint Bernard de Clairvaux et de saint

Michel, à un pieux bûcheron, sur le mont Verdaille, en 1519, puis de saint Joseph, sur la colline du Bessillon, en 1660. Celui-ci y fit découvrir une source à un berger assoiffé, quelques mois après le passage du roi Louis XIV venu remercier Notre-Dame de Grâces pour le don de sa naissance miraculeuse. De nombreux pèlerins, venus de tout le Var, assistent sous un beau soleil à la messe en plein air présidée par Mgr Touvet, et animée par les enfants du patronage de Saint-Raphaël. Ceux-ci sont venus accompagnés par nos prêtres, leurs catéchistes et les sœurs de la Consolation. Comme les autres pèlerins, nos enfants se rendent ensuite à la source pour déposer leurs intentions de prière

aux pieds de l'époux de la Vierge Marie. En début d'après-midi, une conférence est donnée par notre évêque à Notre-Dame de Grâces. Mgr Touvet présente saint Joseph, homme de silence, de patience, d'humilité et de foi, époux et père de famille, et nous explique en quoi Marie et Joseph, pèlerins d'espérance, sont des modèles à suivre dans notre vie. Suit une grande procession avec récitation du chapelet qui, partant de Saint-Bernard, passe par les « escaliers Louis XIV » pour revenir à l'église Notre-Dame de Grâces où sont célébrées les vêpres solennelles, suivies de l'adoration qui clôt cette magnifique journée.



Pèlerinage à Rome



Café Alpha



1^{ères} communions jeunes Institut Stanislas



Pèlerinage des femmes à Cotignac



Réunion des bénévoles à La Paix



Confirmations adultes et jeunes



Fin d'année à l'aumônerie



Bénédictio du nouveau véhicule

Pèlerinage à Rome

Du 19 au 23 mai, 28 paroissiens de Saint-Raphaël, accompagnés de don Laurent qui leur sera un guide précieux, se rendent à Rome pour un pèlerinage jubilaire. Hébergés dans des conditions confortables à l'extérieur du centre-ville, ils visitent les quatre basiliques majeures, avec passage rituel des quatre Portes Saintes qui y ont été ouvertes pour le jubilé. Don Laurent célèbre la messe dans trois d'entre elles : Saint-Paul-hors-les-murs, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Jean-de-Latran. A Saint-Pierre, c'est au milieu d'une foule

d'autres pèlerins que nos Raphaëlois se pressent avec ferveur le mercredi pour venir assister en plein air à la première audience du pape Léon XIV, précédée d'un petit tour de papamobile qui permet de le voir d'un peu plus près et de recevoir pieusement sa bénédiction. Ils parcourent aussi le centre historique, visitant au passage de nombreuses églises, dont l'extraordinaire église baroque du Jésus, la Trinité-des-Monts au-dessus de la place d'Espagne, ou encore la basilique Sainte-Croix de Jérusalem qui recèle les reliques de la Passion du Christ rapportées de Terre Sainte par sainte Héléne. Le dernier jour est enfin consacré à la découverte des catacombes de sainte Priscille où

don Laurent célèbre la dernière messe et du port antique d'Ostie. Nos pèlerins rentrent comblés après ces journées bien remplies, riches en découvertes et en événements religieux !

Pèlerinage des femmes à Cotignac

« Confiance, Il t'appelle ». Magnifique pèlerinage des mères de famille à Cotignac sous une chaleur ardente ! 28 pèlerines raphaëloises, accompagnées de Sœur Lucie-Gertrude et de



Fête de la saint Jean-Baptiste



Fête du Saint-Sacrement

Don Marc-Antoine ont marché plus de 45 kilomètres jusqu'à Saint Joseph et Notre- Dame de Grâce pour y déposer leurs intentions de prière et celles confiées par les paroissiens. Les pèlerines rentrent fourbues mais comblées et remplies d'espérance ! Deo Gratias !

Fête du Saint-Sacrement et au-revoir à don Louis-Marie

Le dimanche 22 juin, fête du Corps et du Sang du Christ, débute à travers la ville, après les vêpres à la Basilique, la longue procession du Saint-Sacrement. Elle prend cette année une direction inhabituelle : porté avec un infini respect,

Notre-Seigneur, suivi d'une foule de fidèles, monte vers l'église Sainte-Bernadette.

Après la célébration à l'église du Salut du Saint-Sacrement, a lieu la fête de départ de don Louis-Marie : il a passé sept années dans notre paroisse, comme vicaire à Sainte-Bernadette et aumônier responsable des enfants du catéchisme, de l'école Stanislas et du patronage. Il doit donc nous quitter pour une nouvelle affectation à Nogent-le-Roi... Sept ans que nous n'avons pas vu passer ! Réunis, avec nos prêtres, autour d'un apéritif et d'un barbecue partagés, grands et petits ont tenu à lui manifester leur gratitude, par leur présence et leur association active aux habituels discours, sketches et cadeaux ! Il sera difficile d'oublier sa gentillesse et les belles cérémonies qu'il organisait avec tant d'enthousiasme dans cette église, avec et pour les enfants...

Marie-Joséphine BERAUDO



Au-revoir à don Louis-Marie



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

Lucien Henri
PARFUMEUR

Place P. Coulet
Tél. : 04 94 95 16 61
www.lucien-henri.com

47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27

Jlaisonce

JEAN-EUDES DE PARCEVAUX
(+33)6.68.00.88.77

PAULINE DE PARCEVAUX
(+33)6.64.67.39.72

contact.jlaisonce@gmail.com
www.jlaisonce.com

Coaching Voile | Maintenance | Conciergerie | Diagnostic Préalable

Creativ'Info
Ecoute et Compréhension Psy
06 19 67 34 12
creativinfo83700@gmail.com
Saint Raphael

Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir

POMPES FUNÈBRES PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE

432 av. de Lattre de Tassigny 83600 FRÉJUS

7jours/7 24h/24
04 94 01 70 95
accueil.83@s-c-f.org

INSTITUT STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat-Demi-pension

261 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2

237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

POINT FORT FICHET
POSE - VENTE - RÉPARATION - DÉPANNAGES

AVI Dépannage 24h/24h 7j/7

199, av. du G^e Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

Naturshop
Herboristerie de St Raphaël
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95

Nos joies et nos peines

Du 17 mars 2025 au 15 juin 2025



BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Albert DE LUCA
Victor DE LUCA
Gianni EHLE
Ambre MARTIN
Carine OBADIA
Chloé GHIGO
Clara DELFORGE
Evelyne HÉ
Francesca CHENINE
Jérôme MANTELIN
Lorley BERJON
Marie FALIPPOU
Midjhan FALIPPOU
Julyan FALIPPOU
Pascal VANDER ZANDEN
Sarah HELAUDAIS
Séverine ROUZIER
Stéphane LECAT
Gabriel MULET STOUVENIN
Matthéo MULET STOUVENIN
Elisabeth MULET STOUVENIN
Valentina Santa MARBY MARQUES
Lewis THELLIEZ
Hélène LEVASSEUR
Maddy RITEL
Pablo CAMPO
Victoria TELOLAHY
Anaïs MOREL
Ella BEZZINA
Luisa PINNA
Johanna PHILIP
William MULLER
Eléna MULLER
Romy LEFEBVRE
Eliott BOUVEAU
Alba AZOUZ
Théa CHAVERNAC

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Charlotte MERLEN
Lucile MERLEN
Alexandra MERLEN

Fabienne LACAILLE
Myrtille - Camille LACAILLE
Laurys LACAILLE
Anna AMILHAT
Chloé BERGER
Taina DOSSEH - BACON
Eléonore GUIGON-DUCLOUD
Hermine LANNIEL
Eva MARCIMAIN - VERDIER
Lissandre SAMSON
Mathéo SNABRE
Anton TEXIER
Gaëtan TEXIER
Rosine LANNIEL
Théa DEROBERT
Andréa RUBERTI
Emma CERDAN

PAROISSE SAINTE BERNADETTE

Lilou DRIEUX
Tom DRIEUX
Ruben MARAMBAUD-PASTUR
Faure TOURÉ
Téo BOIRIE
Emile BOIRIE
Robin BOIRIE
Bastien PELAGE-LENCLUME
Lison PENET
Eloïse BARTOLI
Romy REYNIER-MONTAGARD
Arthur GARDES
Alizéa CABOT
Joshua MARTINS
Matis GUIOT
Sacha GUIOT
Virginie PUUPUU (admission à la pleine communion)
Estia KLEIN
Andréa ETIENNE DE KEISER
Hugo PIER
Ezio PIER
Joséphine HUMBERT

AGAY-LE DRAMONT

Eden BOURGEOIS
Sophya YASA

MARIAGES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

M. Sulyvan DELHAY et
M^{lle} Amélie ALLEAU
M. Alexandre NIGGEMANN et
M^{lle} Marine DIEU
M. Xavier BOURHIS et
M^{lle} Claudia DIAZ
M. Marc de FOUCHIER et
M^{lle} Marie BRUNISSO
M. Alexandre MULET et
M^{lle} Nathalie STOUVENIN
M. Dylan VALENTE et
M^{lle} Méloody HENNEBELLE

NOTRE-DAME DE LA PAIX

M. Marc BARUCHELLO et
M^{lle} Stella RENALDI

SACRE-CŒUR BOULOURIS

M. Christophe ROSSIGNOL et
M^{lle} Marie PROT

SAINTE-BERNADETTE

M. Frantz STIEVENARD et
M^{lle} Carole COTTRELLE

OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Claude BERAUD
Georgette JOLY
Marguerite BAUMONT
Daniel SPEZIALETTI
Frédéric LAISNE
Michelle WAGRET
Ginette BISCHOFF
Josiane BONFILS

Guiseppe DE CARLO
Raymonde GOULOIS
Clotilde DI MASSIMO
Carine BELUFFI
Ginette FEILLEUX
Alain NONCHEZ
Mohand GUEMRIRENE
Solange LE BRUCHEC
Michèle BOUZOU
Antoinette HUMBERT
Claude DELMEIRE
Denise LAVILLE DE LA COMBE
Bernard WACK
Arnaud DUPUIS
Giordano CAVAZZINI
Anne Marie BOUTEMY
Jean-Paul PRAX
Jozef DE SMEDT
Arlette ROGER

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Sylvain ZACHETTI
Arlette LE GLOUX
André BISCIGLIA
Christiane GARCIA GARNICA
Louise SILVA
Isabelle NANQUETTE
Laurent NOVELLI
Laëtitia GOULEY
Tosca SERRADORI

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Serge LESNÉ
Zdzislaw KUKIELKA
Yvon GATTAZ
Françoise FOURNEYRON
Serge NADAL
Serge HOUBERT
Thérèse LECLERC
Marie Odile BOUCHARLAT
Marie JONNEQUIN

SAINTE-BERNADETTE

Guy RIVAL
René NICOT
Alain MARCHAL
Jacqueline JORE
Rose May RAYNAL
Bernard MARZI
Maurice MIZZI
Marie Claire SOMMARUGA
Claude HUSSON
Robert BIANCO
Victoriana ALARCON
Anne-Marie LAZARE
Andrée ROLLAND
Raymond RUETSCH
Giovanni DI GIACOMO
Françoise POMPANON
Guy FIOL
Jeannine HUGUES

André TROSINO
Françoise SALAS
Yvonne PELLEGRINI
Marguerite ESNAULT
Victorine TASSAN
Lucienne MARCHETTI

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Gabrielle ESPANOL
Anne Marie MICHEL

PAROISSE SAINTE BERNADETTE

Lochlan ROOS
Germaine BOSCARI
Andrée PFIRSCH
Aimée MARTIN
André COREZ
Daniel TITTILLION
Rémi HANNEQUIN
Albert GHABAMAOUGHIAN
Lise RAPPENEAU

AGAY-LE DRAMONT

Pierre PEPINO
Germaine PANICUCCI
Denise PIAnton
Jean-Nicolas MARTIN

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

SOUTENIR LA VOIX DE SAINT RAPHAËL

Merci à nos annonceurs de leur fidèle soutien financier. Vous pouvez aussi participer à l'équilibre du budget en envoyant votre don à la paroisse.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Verse ci-joint la somme de €, par chèque à l'ordre de "Paroisses de Saint-Raphaël VSR". Merci d'adresser votre don à : Presbytère - 19 rue Jean Aicard - 83700 Saint-Raphaël



VERSACE BOSS Eden Park
BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
 Duc D'Aoste
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël La Bottega
M' GREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT Eden Park LA MARTINA
Habilleur - Chemisier
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

Le Magnol'ia
Séverine Fleuriste
Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •
Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38
severine.magnol-straphael@orange.fr
Marché Victor Hugo - 83700 Saint-Raphaël

LOMBARD IMMOBILIER
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus
Tél. 04 94 95 74 65
contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com

Dossier spécial

Coordonné par don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET



sommaire

Pages 12-13

Dieu est la source de toute fraternité

Pages 14-15

La blessure de la fraternité : Caïn et Abel

Pages 16-17

Apprenons la fraternité à l'école de l'Évangile : ni collectivisme ni individualisme !

Pages 18-19

Un livre : 1984 « Big Brother »

Un message : l'illusion d'une fraternité

Pages 20-21

L'ordre de la charité : qui doit-on

aimer en premier ?

Pages 22-23

La correction fraternelle

Pages 24-25

Les petites fraternités

Spes non confundit

L'Espérance ne déçoit pas. En cette année où nous avons connu, successivement, le désarroi de perdre notre Saint-Père qui avait institué une année de joie, et les promesses contenues dans l'élection rapide de son successeur Léon XIV, quoi de mieux que de mettre nos pas dans ceux du défunt Pape François et d'honorer sa mémoire en citant l'introduction de sa bulle d'indiction du Jubilé de l'Espérance ?

« C'est en effet l'Esprit-Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants. »

« Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome.

« Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. [...] L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5).

Nombreux sont les points de réflexion que saint Paul propose ici. Nous savons que la Lettre aux Romains marque une étape décisive dans son activité d'évangélisation. Jusqu'alors, il l'avait exercée dans la zone orientale de l'Empire, et maintenant Rome l'attend avec tout ce qu'elle représente aux yeux du monde : un grand défi à relever pour l'annonce de l'Évangile qui ne peut connaître ni barrières, ni frontières. L'Église de Rome n'a pas été fondée par Paul. Il ressent le désir ardent de la rejoindre au plus tôt pour apporter à tous l'Évangile de Jésus-Christ mort et ressuscité, comme annonce de l'espérance qui accomplit les promesses, conduit à la gloire et, fondée sur l'amour, ne déçoit pas.

L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix :

« En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (Rm 5, 10).

Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit-Saint.

C'est en effet l'Esprit-Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance

chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu :

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela, nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 35.37-39).

Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie. Saint Augustin écrit à ce sujet : « Quel que soit le genre de vie, on ne peut pas vivre sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer ».

Saint Paul est très réaliste. Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsqu'augmentent les difficultés et que l'espérance semble disparaître devant la souffrance. Pourtant, il écrit :

« Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance » (Rm 5, 3-4).

Pour l'apôtre, la tribulation et la souffrance sont les conditions typiques de ceux qui annoncent l'Évangile dans des contextes d'incompréhension et de persécution (cf. 2 Co 6, 3-10). On perçoit dans ces situations une lumière dans l'obscurité. On découvre comment l'évangélisation est soutenue par la force qui découle de la croix et de la résurrection du Christ. Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'espérance : la patience. Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture. »

Que ces paroles de sagesse éclairent notre méditation tout au long de la lecture de ce dossier !

Marie-Josèphe BERAUDO

Espérer aujourd'hui

Nous vivons d'espoirs, petits ou grands, notre vie quotidienne en est tissée : espoir de survivre à l'hiver ou de revoir un être aimé ; espoir de guérir ou de pouvoir nourrir ses enfants... D'un espoir à l'autre, l'humanité a traversé les siècles et s'est multipliée au milieu des guerres, des famines et des épidémies. Mais nos ancêtres ignoraient le plus souvent ce qui se passait à l'autre bout du monde, en sorte que leur connaissance de la misère humaine était limitée à leur propre expérience.

De nos jours, les innombrables malheurs que subissent ou provoquent les êtres humains se présentent à nos yeux au travers d'informations qui se focalisent sur le pire. Par les médias, nous sommes davantage informés des méfaits des hommes que de leurs bonnes actions quotidiennes et cachées. Inondé de messages angoissants et culpabilisants, chacun se sent à la fois victime et co-responsable de tous les maux : conflits armés, pollution, cataclysmes, crimes ou désastres de masse dont on se rendrait complice par passivité et qui, pourtant, apparaissent insurmontables.

Dans le même temps, nous assistons, dans notre société aussi permissive qu'oppressive, à une perversion des principes moraux qui va jusqu'à s'imposer dans la loi : promotion sans limite de l'avortement, de l'euthanasie, des déviances sexuelles. L'homme moderne se veut tout-puissant, libéré des entraves du droit naturel et croit ainsi pouvoir régler tous les problèmes de la planète alors qu'en fait, il les aggrave. Force est de constater que malgré les progrès extraordinaires des sciences et des techniques, de grandes détresses continuent d'accabler l'humanité, menacée en outre de destruction par les propres instruments qu'elle a inventés.

Même « augmenté » par l'intelligence artificielle, l'homme ne cessera jamais d'être mortel et vulnérable. L'homme d'aujourd'hui, comme tous ses prédécesseurs, sait bien, au fond de lui-même, que le temps s'écoule inexorablement et qu'il ne peut ajouter une heure à sa propre vie. Cette réalité, lorsqu'on en prend conscience est cruelle et brutale. Certains, considérant l'expansion de la race humaine comme un accident de la nature, plus nuisible qu'utile, renoncent même à la perpétuer en fondant une famille. A quoi bon ? La vie vaut-elle vraiment la peine d'être vécue ?

L'espoir ne fait vivre que pour un court instant qui se renouvelle avec un autre espoir. Seule l'espérance d'un bonheur sans fin peut donner à l'existence humaine un véritable sens.

« L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera » nous

dit Péguy. Mais à la différence d'un simple espoir, cette « petite espérance » est accompagnée de la Foi en une promesse divine : elle entrevoit le but avec confiance, comme un veilleur perçoit la lueur de l'aube.

L'Espérance dont parle Péguy est celle du règne de Dieu, du Salut éternel apporté par Jésus-Christ. Et cette graine d'Espérance, semée par l'Esprit Saint dans la Bible, n'a cessé de germer et de se développer depuis deux mille ans, au mépris de toutes les embûches dressées par les faux prophètes. En témoignent actuellement l'augmentation constante du nombre de chrétiens dans le monde malgré les persécutions, notamment en Afrique, les grands rassemblements enthousiastes de jeunes chrétiens tels que les JMJ, le succès de la transmission du message évangélique par les nouveaux moyens de communication, aussi bien que la multiplication des demandes de baptême dans notre société qu'on croyait « déchristianisée ».

En dépit des trahisons, au sein même de l'Eglise, qui n'illustrent que trop les mauvais penchants de l'être humain et sa fragilité à résister aux entreprises du Mal, subsiste le besoin de croire en l'existence d'un Bien supérieur, et en une perfection à atteindre avec l'aide de Dieu. Nous savons que cette perfection est possible : tant d'exemples nous en ont été donnés dans l'histoire, tant de saints ont consacré leur vie à l'amour de Dieu et du prochain, trouvant leur félicité au travers des sacrifices et des épreuves ! Le matérialisme, la recherche du bien-être personnel, voire collectif, ne peuvent répondre à l'attente profonde du cœur humain. Aucune possession matérielle, aucun plaisir superficiel, aucun projet, même altruiste, s'il est limité à l'amélioration de la vie sur terre, ne peuvent éteindre la soif d'absolu. Qui n'a pas été frappé par l'explosion de joie des foules massées en attente sur la Place Saint-Pierre au moment de l'apparition du nouveau pape, figure symbolique du Père et signe de la permanence intemporelle de l'Eglise du Christ ?

L'homme contemporain n'est pas différent de ses ancêtres : il a besoin d'aimer au-delà de la vie et au-delà de la mort, il a besoin d'être comblé de la plénitude de l'amour de Dieu, du rachat des fautes de l'humanité et d'une compensation de toutes les misères terrestres dans l'éternité. Cette Espérance qui transcende tous les espoirs s'offre encore aujourd'hui. Il suffit d'ouvrir son âme pour la recevoir.

Marie-Josèphe BERAUDO



« Seule l'espérance d'un bonheur sans fin peut donner à l'existence humaine un véritable sens. »

Le Philosophe et l'Espérance

La critique marxiste et avec elle une bonne partie de la philosophie contemporaine ont ri de l'espérance chrétienne. La confiance absolue en Dieu impliquerait la défiance vis à vis des efforts humains et l'attente du secours divin, la passivité du Chrétien. L'Espérance dissuaderait l'homme d'investir ses forces pour transformer le monde présent. C'est ainsi que les idéologies du XXème siècle ont tenté de prendre le relais de l'espérance. Ces idéologies messianistes sont mortes. Ne tirons pas sur les corbillards. Il reste qu'après la célébration anticipée des lendemains qui devaient chanter, la chute du marxisme semble avoir porté un coup fatal à toute espérance.

Le célèbre apologue du vase de Pandore illustre assez bien ce point de vue. Hésiode raconte que pour punir l'humanité de son orgueil, Zeus déposa sur la terre un vase rempli de tous les maux possibles. Mais au fond de cette jarre maléfique se cache le pire de tous qui est en même temps le plus attirant : l'espoir, précisément. L'espoir est en effet le pire des maux. C'est parce qu'on est subjugué par l'espoir illusoire d'un avenir meilleur qu'on supporte patiemment toutes les misères du présent. Ceci rejoint tout à fait le propos de ce sage bouddhiste qui disait : « *Seul est heureux celui qui a perdu tout espoir, l'espoir est la plus grande torture qui soit, et le désespoir le plus grand bonheur* »¹. Pour dire les choses plus crûment, pour ne pas connaître le malheur de la déception, le plus sûr moyen est de ne rien espérer du tout. Il nous faudrait donc renoncer à vivre en nous projetant sans cesse dans le futur pour ne vivre que dans le présent et goûter les joies qu'il nous procure. On doit donc remplacer l'espérance par le *carpe diem*.

Contre cette critique un peu facile, Benoît XVI dans son encyclique sur l'Espérance rappelle que, pour un saint Bernard, par exemple, ces moines qui semblent se retirer du monde sont en fait ces quelques-uns grâce auxquels le monde ne périclète pas : « *Les contemplatifs – contemplantes – doivent devenir des travailleurs agricoles – laborantes –, nous dit-il. La noblesse du travail, que le christianisme a héritée du judaïsme, était apparue déjà dans les règles monastiques. Bernard reprend à nouveau ce concept. Les jeunes nobles qui affluaient dans ses monastères devaient se plier au travail manuel. En vérité, Bernard dit explicitement que*

« L'Espérance dans la vie éternelle donne un cap, une tonalité qui donne sens à tout. »

*pas même le monastère ne peut rétablir le Paradis ; il soutient cependant qu'il doit, étant comme lieu de défrichage pratique et spirituel, préparer le nouveau Paradis. Un terrain sauvage est rendu fertile – précisément tandis que sont en même temps abattus les arbres de l'orgueil, qu'est enlevé ce qui pousse de sauvage dans les âmes et qu'est préparé ainsi le terrain sur lequel peut prospérer le pain pour le corps et pour l'âme. »*²

Travailler au Royaume des cieux, déjà sur cette terre, est alors un facteur de progrès. Non pas seulement matériel car le progrès technique ne résout pas tout ! il doit aller de pair avec un progrès spirituel et moral. Or l'Espérance dans la vie éternelle donne un cap, une tonalité qui donne sens à tout. Du reste, l'Espérance

en la vie éternelle nous assure que le bien réalisé ne se perdra pas et que le mal qui semble si souvent victorieux ne restera pas sans réponse. Seule cette Espérance peut construire une civilisation. Le « *carpe diem* » en revanche a montré ses limites. Le pape François a appelé cette société du loisir et de la consommation « une culture du déchet » !

L'Espérance chrétienne a construit des cathédrales pour louer Dieu et avec elles favorisa le progrès technique ! Les hôpitaux et les universités furent aussi emportés par le souffle de l'Espérance en ce Dieu qui s'est fait pauvre et accessible à l'intelligence humaine. Bref, l'espérance chrétienne

n'est pas absente des espérances humaines ; elle les relativise, certes, mais justement pour les relier à Dieu lui-même. En aval, le croyant compte alors sur l'aimante paternité de Dieu « secourant » qui s'intéresse à ses enfants et les aide dans leurs entreprises. En amont, nos espérances humaines trouvent en Dieu un sens, une direction qui les ancrent dans le Ciel ! En nous, l'Espérance mobilise enfin nos énergies car de Dieu nous attendons son secours, certes, mais non pour faire à notre place. Nous espérons que Dieu nous aide à conquérir ce qu'Il nous a promis ! Pour le dire en un mot : nous n'attendons pas Dieu de Dieu, nous attendons de Dieu qu'il nous donne d'aller vers Lui !

Frère Paul-Marie CATHELINAIS, OP



L'Espérance, statue de Jacques Du Breucq

¹ Cité par Comte Sponville, *Traité du désespoir et de la béatitude*, p. 292-293.

² Benoît XVI, *Spe Salvi*, n°15.



L'Espérance quand il n'y a plus d'espoir

« **Ce que Dieu a promis, il est assez puissant ensuite pour l'accomplir.** » (St Paul aux Romains 4,21). C'est le fondement de notre confiance en Dieu, c'est le fondement de notre espérance, quelles que soient les circonstances et quelles que soient les apparentes raisons de ne plus faire confiance, de ne plus espérer.

Oui, il peut arriver que la raison d'espérer, à un moment donné, ne soit plus fondée sur l'évidence des faits, mais sur la fidélité de Dieu à réaliser ses promesses. « *Continuons d'espérer, car celui qui a promis est fidèle.* » (Épître aux Hébreux 10,23).

Nous connaissons dans la Bible l'exemple d'Abraham et de Marie. Prenons encore des exemples tirés de l'Évangile et contemplons encore Marie.

Jaïre (Mc 5,21-43)

Jaïre est le chef de la Synagogue de Capharnaüm, sa fille de 12 ans est en train de mourir, et il supplie Jésus de venir la sauver. Ce passage de l'Évangile est un bel exemple de la manière dont nous devons nous baser sur la Parole de Jésus, et non la juger avec notre raison :

« *Comme il parlait encore, arrivent de chez le chef de la synagogue des gens qui disent : "Ta fille est morte. Pourquoi déranges-tu encore le Maître ?" Mais Jésus, ayant entendu la parole qu'ils venaient de prononcer, dit au chef de la synagogue : "N'aie pas*

peur, aie seulement la foi". *Et Jésus dit : "L'enfant n'est pas morte, elle dort." Mais ils se moquèrent de lui.* »

L'homme se moque de la Parole de Dieu lorsqu'il ne la comprend pas. Elle est au-dessus de nous ! Quand Jésus dit : la morte n'est pas morte mais elle dort, c'est une vérité plus forte que les apparences. La mort, pour Jésus, n'est qu'un sommeil dont il nous ressuscitera. « *Talita, kum* », dit Jésus ce jour-là. Plus tard, il commandera également à Lui-même pour se ressusciter, et finalement Il le dira à toute l'humanité à la fin du monde.

En attendant, nous connaissons la "première résurrection", qui est la foi en Jésus.

Marie-Madeleine et Marthe (Jn 11)

Pour elles aussi, regardons comment Jésus les a mises à l'épreuve au sujet de la maladie de leur frère Lazare : « *Jésus, s'il te plaît ! Celui que tu aimes est malade, viens le guérir !* » Et Jésus s'en va quatre jours un peu plus loin, en disant : « *Cette maladie ne conduit pas à la mort !* » (Jn 11,3-4). Et la parole de Jésus semble

être elle-même prise en défaut : « *si, en fait, ç'a conduit à la mort !* » Lazare est effectivement mort, et les sœurs sont désespérées : « *Jésus, pourquoi n'es-tu pas venu à temps ? Si tu étais venu à temps, tu aurais fait quelque chose pour lui...* » (11,21). Et Jésus dit encore : « *Tout cela est pour la gloire de Dieu !... Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu !* » (cf 11,4 et 40). Mais ne nous décourageons pas lorsque nous ne comprenons pas la Parole de Dieu. Car de fait, le miracle fut d'une grande puissance, à la gloire de Dieu. « *Lazare, viens dehors !* » crie Jésus (11,43), et Lazare ressuscite ! La leçon ? « *Ma Parole est toute-puissante sur la mort !* » Il fallait croire en la parole de Jésus, et continuer à mettre toute son espérance en elle, même quand elle semblait se contredire !

Marie

En rappelant les paroles que le Seigneur lui a adressées lors de l'Annonciation par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Lc 1,30-33), Jean-Paul II commente, dans son Encyclique de 1987, *Redemptoris Mater*, § 18 :

« *"Il sera grand..., le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père, il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin" (Lc 1,32). Et ici, debout au pied de la Croix, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti de ces paroles.* »

Mais La Vierge Marie n'a pas douté de la Parole de Dieu. Jean-Paul II poursuit :

« **Ne nous décourageons pas lorsque nous ne comprenons pas la Parole de Dieu.** »

« *Comme elle est grande, comme elle est héroïque l'obéissance à la foi dont Marie fait preuve face aux "jugements impénétrables" de Dieu !* »

Mieux encore qu'Abraham, Marie offrit son Fils, « *pleinement convaincue que ce qu'il avait promis (sa Résurrection), il est aussi capable de l'accomplir.* »

La Vierge Marie, le Samedi Saint, c'est-à-dire au moment où il n'y a plus rien à espérer, « *humainement parlant* », a continué de se baser sur la Parole de Jésus, qui avait promis sa Résurrection. Elle a continué de prier avec confiance, de souffrir avec patience, d'espérer avec héroïsme, de croire avec une certitude inébranlable, même à l'encontre de l'évidence des choses. « *Il est ressuscité, comme il l'avait dit* ». Qu'il l'ait dit, cela suffit pour rester inébranlable dans la foi ! Ainsi de la foi et de l'espérance inébranlables et surnaturelles de Marie à la Croix et devant le tombeau fermé ; ainsi nous aide-t-Elle, pour les moments où "l'évidence des choses" semble une raison de se décourager plus que d'espérer.

Or, Marie a promis, à Fatima, que son Cœur immaculé triompherait. « *La mariologie [regarder Marie] devient une théologie de l'histoire* » dit Benoît XVI. Lorsque le regard sur les événements fait perdre la foi et l'espérance à beaucoup, le disciple ne se découragera pas, « *car il est fidèle, celui qui a promis* ».

Don Laurent LARROQUE

Les blessures de l'espérance

Il y a de nombreuses choses désirables qui peuvent être l'objet de notre espérance. Par exemple : trouver l'amour de sa vie ou de vrais amis, avoir un toit, donner la vie, réaliser de beaux projets, entretenir une passion sportive ou culturelle, avoir un travail épanouissant, découvrir les subtilités de la science ou de la philosophie, ou tout simplement demeurer en bonne santé. La liste est longue. L'accomplissement de tout cela procure la joie. L'espoir suppose évidemment de bons désirs. Mais il n'apparaît que lorsque ces désirs sont ardues à obtenir. Cette vertu permet d'affronter avec confiance les difficultés, les obstacles et le temps qui nous sépare encore de ces choses désirables.

Le premier écueil à cette vertu de l'espérance, c'est de ne plus avoir de désirs. C'est une forme d'acédie, de découragement. Cela peut provenir de déceptions accumulées où nous n'espérons plus un bien qui resterait une utopie inatteignable. Plus rien ne nous attire, sinon les nécessités les plus prosaïques pour conserver ce qu'il reste de vie. S'il n'y a plus d'attraits, il n'y a pas non plus de volonté attirée par un bien délectable. Pour cette maladie de l'âme, il y a un remède : essayer de tourner notre cœur vers un désir plus haut que ce que nous n'avons pas obtenu : le bien éternel qui ne nous lassera jamais, Dieu lui-même. Il peut rajeunir l'espérance humaine et redonner le goût des grandes choses. Attention toutefois à ne pas l'instrumentaliser, les biens surnaturels obligent ceux qui les reçoivent !

Le deuxième écueil, proche de ce premier, c'est le désespoir. C'est une forme de « non-espoir » où nous avons toujours un fort et vif désir de bonnes choses, mais nous désespérons de ne jamais les obtenir parce que nos moyens ne sont pas proportionnés. Nous sommes sûrs de l'existence d'un bien véritable et tout aussi sûrs de ne jamais l'obtenir. C'est une immense tristesse où nous anticipons le non-accomplissement de nos désirs. Il y a aussi un remède : c'est d'ajuster les moyens à la finalité. Dans l'ordre

des moyens, il y a deux grandes catégories : les aides naturelles et les aides surnaturelles. Pour les premières, nous ne sommes pas obligés de ne compter que sur nos propres forces, nous pouvons avoir l'humilité de demander des secours extérieurs qui augmenteront nos capacités pour vaincre les obstacles. Pour le secours surnaturel, c'est-à-dire le secours divin, il est infini. Rien

n'est trop grand pour Lui. Cependant, pour être obtenu, il nécessite de faire coïncider nos désirs avec ceux de Dieu pour nous. Si nous négligeons les aides extérieures, le désespoir devient inguérissable et sa gravité peut devenir funeste.

Un troisième écueil plus subtil à la bonne espérance est la présomption. C'est une forme d'auto-illusion où on prétend aux biens les plus grands sans consentir aux efforts pour y parvenir. Il n'y a pas de crainte d'échouer, d'où un certain attentisme. C'est souvent le travers de ceux qui ont une trop haute opinion d'eux-

mêmes. Ils visent plus haut que leurs propres forces tout en méprisant les aides extérieures dont ils pensent ne pas avoir besoin. Je vois deux remèdes à utiliser ensemble. Le premier est la prière qui nous remet à notre juste place devant le Créateur éternel. Notre adoration peut nous aider à mieux mesurer notre finitude afin d'avoir une plus juste opinion de soi. Le deuxième est de nous exercer à vivre selon les commandements de Dieu : nous vérifierons rapidement que nous peinons à les mettre en pratique sans l'aide de Dieu. Ceci encore nous montre les limites de nos capacités afin de nous rendre plus humbles.

Avec la vie surgissent de nombreux désirs dans notre cœur. S'ils sont émoussés, c'est que notre cœur a besoin de rajeunir. Si nous désespérons, c'est que nous comptons trop sur nos propres forces. Si nos efforts ne sont pas ajustés à nos prétentions, retrouvons un peu d'humilité. Donnons à la bonté de Dieu nos cœurs blessés pour qu'il ravive notre espérance.

« Si nous désespérons, c'est que nous comptons trop sur nos propres forces. »

Don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET



L'art d'utiliser ses fautes - Comment ne pas désespérer de soi ?

Nous vivons une époque de mésestime et de dénigrement de soi, de manque de confiance en l'homme et en l'avenir, parce que nous méconnaissions le projet de Dieu sur nous et sur l'histoire. Nous avons du mal à nous aimer, parce que nous ignorons que nous sommes aimés, et donc aimables. En étant focalisés sur notre 'moi' et nos besoins individuels, sur notre désir de nous réaliser nous-même, nous oublions le regard que Dieu porte sur notre vie. Et nous sommes tentés de sombrer dans le pessimisme, le découragement, voire le désespoir. A quoi bon ? murmurent nos vieux démons. A quoi bon essayer, avancer, progresser, puisque nous n'y arriverons pas... Autant baisser les bras, abaisser la barre de l'exigence morale, rabaisser notre désir de sainteté. Cela se voit en particulier dans l'ordre moral : nous sommes remplis de culpabilité devant nos erreurs, nos fautes et nous accusons les autres, le monde, et même Dieu pour le mal dont nous souffrons.

Saint François de Sales, docteur de la douceur évangélique, nous enseigne comment vivre notre chemin d'imperfection, sans nous décourager : vivons de patience et de douceur envers nous-même. La dureté avec laquelle nous nous traitons, s'enracine souvent dans un orgueil caché ; masqués sous la bonne intention de vouloir la sainteté, nous nous recherchons finalement nous-mêmes. « *L'un des meilleurs usages que nous saurions faire de la douceur, c'est de nous l'appliquer à nous-mêmes, ne dépitant jamais contre nous-mêmes ni contre nos imperfections (...). Ces colères contre soi-même tendent à l'orgueil et n'ont origine que de l'amour propre qui se trouble et s'inquiète de nous voir imparfaits. Il faut donc avoir un déplaisir de nos fautes qui soit paisible, rassis et ferme (...). Relevez donc votre cœur quand il tombera, tout doucement, vous humiliant beaucoup devant Dieu pour la connaissance de votre misère, sans nullement vous étonner de votre chute (...). Détestez néanmoins de toutes vos forces l'offense que Dieu a reçue de vous et, avec grand courage et confiance en sa miséricorde, remettez-vous au train de la vertu que vous aviez abandonnée.* » (Introduction à la vie dévote, III, 9).

« Nous avons du mal à nous aimer, parce que nous ignorons que nous sommes aimés, et donc aimables. »

L'un de ses disciples, le père Joseph Tissot, a écrit un petit livre très connu, réédité de nombreuses fois depuis 1878 : *L'art d'utiliser ses fautes*. En effet, plutôt que de se lamenter de tomber dans le péché, pourquoi ne pas en tirer parti afin de se convertir ? Plutôt que de désespérer de soi et de voir dans la faute un puits dans lequel on sombre, pourquoi ne pas l'utiliser comme un tremplin pour grandir en humilité et en confiance dans la miséricorde divine ? Oui, je peux transformer l'essai raté de ma chute en une occasion de marquer un point en élevant mon regard vers Dieu. La première étape est de ne pas s'étonner de ses fautes. « *Ne pensons pas, tant que nous serons dans cette vie, de pouvoir vivre sans commettre des imperfections* ». Il ne faut donc pas nous étonner de nous voir pécheurs : au contraire, « *il faut avoir patience et ne pas penser guérir en un jour de tant de mauvaises habitudes* ».

Ensuite, ne pas entrer dans le jeu de l'Adversaire qui cherche à décourager

l'âme en la troublant. Après la faute, le démon ou l'amour propre font tous leurs efforts pour engendrer une mauvaise tristesse, une culpabilité. Certes, il faut s'attrister de ses fautes, mais avec un véritable repentir et non une douleur chagrine ou

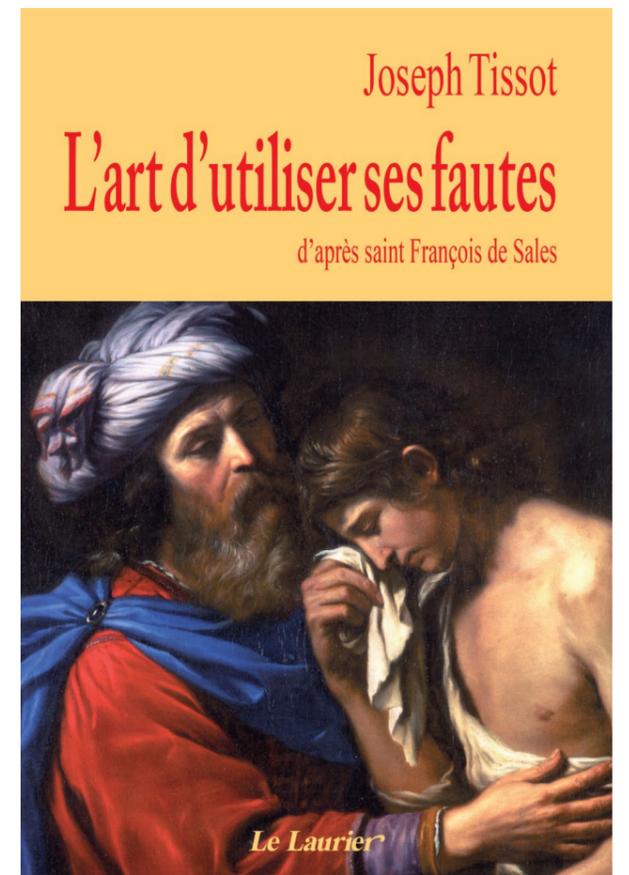


d'indignation. Car la vraie contrition est calme, inspirée par Dieu. Là où commencent l'inquiétude et le trouble, la bonne tristesse fait place à la mauvaise. C'est pourquoi saint François de Sales recommande instamment la patience, d'abord avec soi-même : « *ayez grand soin de ne point vous troubler lorsque vous aurez fait quelque faute, mais humiliez-vous dès que possible devant Dieu, et que ce soit d'une humilité douce et amoureuse qui vous porte à la confiance de recourir immédiatement à sa bonté, sûr qu'elle vous aidera pour vous amender* ».

Enfin, ne pas se décourager à la vue de ses fautes ! Ce qui réjouit l'ennemi, ce ne sont pas tant nos fautes que le découragement qui fait suite à ces fautes et la défiance de la divine miséricorde où ces fautes nous jettent. « *Il ne faut nullement que vous vous découragez, mais qu'avec une paisible vaillance, vous preniez le temps et le soin de guérir votre chère âme du mal qu'elle pourrait avoir reçu de ces attaques* ».

Combattons le découragement en nous attaquant directement à ses causes. Pourquoi se décourage-t-on ? C'est qu'on exagère sa propre faiblesse, ou qu'on méconnaît la miséricorde divine, et le plus souvent pour les deux motifs réunis. En effet, le pécheur est tombé pour avoir méconnu sa faiblesse et avoir exagéré la miséricorde de Dieu. Le remède : fermer la porte au désespoir et tempérer la crainte inspirée de notre faiblesse par une inébranlable confiance en Dieu.

Don Thomas LAPENNE



L'art ? Un chemin d'espérance... ... pour m'approcher de Toi

L'architecture, les arts visuels, la musique, l'écriture, les arts de la scène, le cinéma, les arts numériques... La liste des arts est infinie comme l'espérance. Notre environnement nous invite à chaque instant à être touchés par la Création qui nous entoure. Pour peu que nous acceptions d'accueillir l'émotion qu'elle suscite en nous, c'est gagné !

Contempler...

comme un artiste

Chaque jour nous offre un cadeau : contempler le Vivant. À travers les lumières changeantes d'un paysage, les murmures des feuillages dans le vent, le langage des oiseaux, la mer qui vient nous chercher sur le sable, ce rayon de soleil entre nous... Que de trésors à notre portée pour faire le plein de Vie ! Il suffit d'accepter : de poser notre regard sur ce qui nous entoure ; de nous accorder un peu de ce temps précieux pour entrer dans nos secrets les plus profonds. Devenir l'artiste de notre cœur. L'exploration commence.

Inspirer...

comme un souffle de Vie

Notre vie ne tient qu'à un souffle... Du premier cri au dernier soupir. À cet air invisible que nous respirons. En prendre conscience, c'est être inspiré par le souffle du Créateur. Celui qui donne vie : vie à un être, vie à une œuvre, vie à une action. C'est ressentir dans chaque petite chose, dans chaque cellule de notre corps, l'univers tout entier résonner. Toute création née de ce souffle inspire à son tour celui qui la regarde, tôt ou tard. Elle est là.

Créer...

comme une source de Vie

Dans son art, l'artiste cherche le Créateur, source de toute Vie. Il s'approche du grand mystère de la Foi en incarnant au plus profond de lui la vie. À chaque création, il donne vie à une œuvre qui invite à suivre un chemin d'espérance au fil de ses questionnements, de ses émotions, de son imagination. Il crée une relation familière. Dans cet instant présent. Dans sa lumière, notre lumière. Il s'abandonne à la connexion divine pour nous relier à la source. Il crée l'intimité d'un moment sacré. Il devient l'expression de notre monde intérieur pour le partager avec le monde extérieur.

L'artiste met au grand jour ce que nous ne savons pas encore, pour le faire devenir.

Vibrer...

comme un enfant

« Cela me parle, cela résonne en moi, cela m'appelle ». « Je suis étonnée, bouleversée, émerveillée, troublée... ». Déranger nos sens, interpeller notre conscience, transformer notre existence. Le temps d'une peinture, d'une musique, nous acceptons de nous laisser émouvoir comme un enfant. Nous percevons ce qui est juste pour nous, ce qui fait sens. Et notre âme se réjouit d'être guidée par les émotions que la création réveille en nous. Vibrantes. Infinies.

Cheminer...

comme un voyage intérieur

Entre ciel et terre, nous cheminons. En solitaire. A plusieurs. Sereinement. Rapidement. Doucement. Discrètement. Bizarrement. Fidèlement. Courageusement... Chacun à son rythme. Chacun à sa manière. Tous reliés à plus grand que soi. Responsables les uns des autres par les liens que nous créons et ceux que nous ignorons. Dans les moments tourmentés, concentrer son regard intérieur sur la beauté du monde est vital. Choisir de cultiver son jardin secret avec les plus belles émotions permet de rester à l'écoute de soi. Car toute œuvre entreprise, avant de se révéler, est le cheminement d'un voyage intérieur ayant pour destination un cœur à cœur.

Expérimenter...

comme un chemin d'espérance

Au-delà. Dans cette espérance qui nous échappe. Un jour, nous décidons de nous y ancrer. D'explorer ensemble. En acceptant le Mystère de la Foi, du Divin. Sans tout voir ni tout savoir. Nous

presentons que c'est pour notre plus grand bien. Cette étincelle flamboyante qui nous éclaire. Le cœur ouvert. Dans la confiance. Dans l'amour. Au nom de quoi ? Au nom de Dieu. De l'expérience de l'espérance, nous faisons l'art à travers ce qui nous parle. Ce qui nous touche. C'est notre volonté. Puissante. Transformatrice. Ici-bas.

Remercier...

comme une liberté retrouvée

Ainsi devenir l'artiste de notre cœur, la feuille d'un tronc commun, c'est accueillir le divin en soi, lui faire toute la place. Retrouver l'équilibre, l'unité. S'enraciner dans ce qu'il y a de plus beau. Et remercier le plus grand artiste du Vivant, notre Dieu Créateur, de nous avoir laissé douter, trembler, tomber de la branche afin que nous puissions retrouver notre liberté dans la lumière de l'espérance que nous choisissons de devenir, ensemble, cœur à cœur.

Anne-Claire LEFÈVRE



Premier souffle, Anne-Claire Lefèvre



Nous avons été sauvés ! Mais c'est en espérance

« Spe salvi ». C'est plus concis en latin ! C'est le titre de l'encyclique de Benoît XVI sur l'espérance (cf St Paul aux Romains, 8,24). Nous sommes déjà sauvés, mais c'est encore dans l'espérance d'être sauvés. Déjà et pas encore ! C'est paradoxal, cela dépasse la raison, mais c'est lumineux quand même, comme le soleil dépasse l'œil parce qu'il est trop lumineux.

La théologie, c'est comme les lunettes de soleil : cela aide à voir un peu ce qui dépasse l'œil, à mettre des mots sur ce qui va au-delà des mots. Que veut donc dire que nous sommes déjà sauvés si en même temps il faut dire qu'on ne l'est pas encore ?

C'est que Jésus nous a déjà sauvés par son sang répandu sur la Croix en rémission des péchés, et il nous a déjà unis à sa Vie divine par sa résurrection d'entre les morts :

...Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. (St Paul Rm 4,24-25)

En même temps ce cadeau du Salut, il faut le recevoir, il faut l'ouvrir, il faut le "rentabiliser", comme un investissement ; c'est comme un "avant-goût", un "gage" sur les biens qui seront donnés ensuite en plénitude. Ou comme une graine à faire pousser, à faire fructifier : il y va de la responsabilité du terrain et du cultivateur. Dieu m'a donné la graine du Salut, il faut que moi, le terrain et le cultivateur, j'en fasse mon profit, mon fruit. Le fruit, c'est la Vie éternelle. Mais par ce Salut déjà donné, la Vie éternelle est déjà commencée ; elle passera de la foi à la vision, de la grâce à la gloire, mais elle est déjà là, en substance.

Saint Augustin, avec son génie de la formule, résume : « Dieu t'a créé sans toi ; il ne te sauvera pas sans toi ! ». « Il t'a donné le Salut, mais c'est à toi de faire ton Salut ! »

L'Épître aux Hébreux formule différemment, mais c'est la même idée : « La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. » (Hé 11,1).

Par ce mot "preuve", l'auteur ne voulait pas seulement dire que nous aurions « une conviction intérieure » des réalités de la foi et de l'espérance (Jésus est ressuscité et il nous emmènera dans la Vie éternelle avec Lui). Par la foi nous possédons déjà quelque chose de la "substance" de cette Vie éternelle. « Nous sommes déjà sauvés ! » C'est une réalité qui habite déjà en nous, un don de Dieu qui est déjà en nous, la participation à la Vie de Dieu. C'est la Vie dans la Grâce de Dieu, c'est l'Esprit-Saint qui habite déjà en nos cœurs. Il n'y a pas à s'en "convaincre" par une méthode Coué. C'est un fait, c'est substantiel. Nous sommes déjà greffés sur la Vie de Dieu, si nous maintenons la foi, l'espérance, et ne laissons pas le cholestérol bloquer la sève !

Mais ce Salut est quand même aussi une conviction à tenir fermement, et saint Augustin le formule plus longuement :

« Les cœurs des croyants peuvent tout attendre de la grâce de Dieu, car pour eux le Fils unique de Dieu, coéternel au Père, n'a pas jugé suffisant d'être un homme en naissant des hommes, mais il est allé jusqu'à mourir par la main des hommes qu'il a créés.

Ce que Dieu nous promet pour l'avenir est grand ; mais bien plus grand ce que nous commémorons comme réalisé dans le passé. On ne peut douter qu'il nous donnera sa vie, puisqu'il nous a déjà donné sa mort. Pourquoi la faiblesse humaine hésite-t-elle à croire ce qui arrivera un jour : que les hommes puissent vivre avec Dieu ? Ce qui s'est déjà réalisé est encore beaucoup plus incroyable : Dieu est mort pour les hommes.

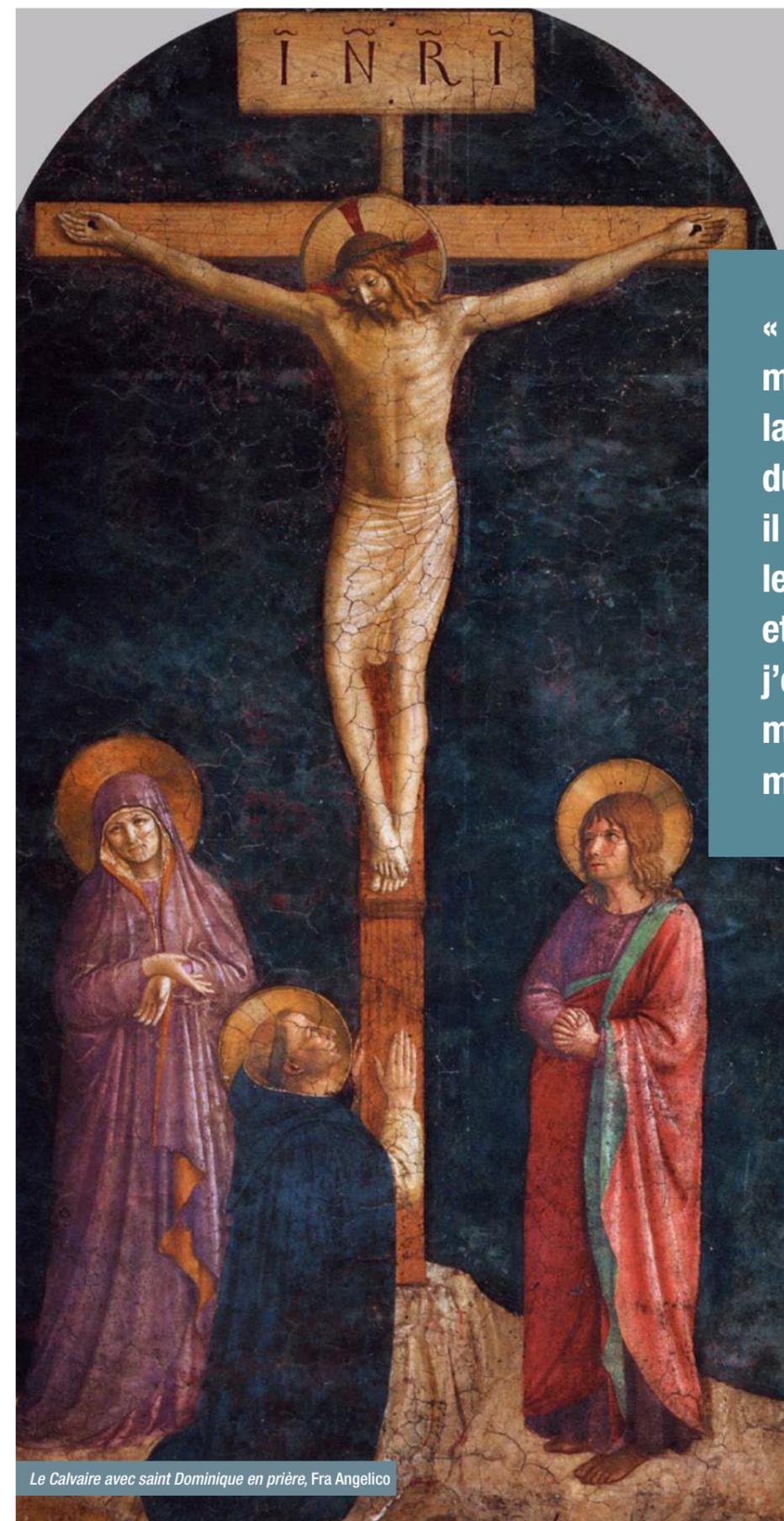
(...) Car il n'aurait pas eu en lui-même de quoi mourir pour nous, sans cette chair mortelle qu'il a tirée de nous. C'est ainsi que l'être immortel a pu mourir, c'est ainsi qu'il a voulu donner la vie aux mortels : il devait dans l'avenir les faire participer à ce qu'il est, après avoir d'abord participé lui-même à ce qu'ils sont. Car nous n'avions pas en nous de quoi vivre, et il n'avait pas en lui de quoi mourir. Il a donc établi avec nous un merveilleux échange de participation réciproque. Ce qui vient de nous, c'est par cela qu'il est mort ; ce qui vient de lui, c'est par cela que nous vivrons.

(...) Du fait même qu'il recevait de nous la mort qu'il trouvait en nous, il nous a promis, dans sa grande fidélité, de nous donner en lui la vie que nous ne pouvons pas tenir de nous.

Il nous a tellement aimés qu'il a souffert pour les pécheurs, lui qui est sans péché, ce que nous avons mérité par le péché ; comment alors ne nous donnera-t-il pas ce qu'il donne aux justes, lui qui justifie ? Comment lui, dont la promesse est vérité, ne nous rendra-t-il pas en échange les récompenses des saints, lui qui, sans crime, a subi le châtiment des criminels ? »

Ce qui s'est produit (le Salut, mais en espérance) est beaucoup plus extraordinaire et incroyable que ce qui doit encore se produire (le Salut obtenu définitivement) : il est moins difficile de croire qu'on sera sauvé dans le futur puisque nous avons déjà eu la grâce d'être sauvés dans le passé. Il reste à y adhérer fidèlement pour obtenir le résultat escompté, la "rente", le fruit, la totalité pour l'éternité.

Don Laurent LARROQUE



Le Calvaire avec saint Dominique en prière, Fra Angelico

« Dieu
m'a donné
la graine
du Salut,
il faut que moi,
le terrain
et le cultivateur,
j'en fasse
mon profit,
mon fruit. »



N'HÉSITEZ PAS,
FAITES PARAÎTRE VOTRE PUBLICITÉ
plus d'infos : secretariat@paroissesaintraphael.fr



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST
Complexe funéraire - Contrats Obsèques

PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24

Tel : 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL
Mail : pf.varest@gmail.com

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils

AUTOCARS ** - Air Conditionné - Frigo -**
Radio Stéréo cassettes - Toilettes

Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



**ORIENT
GALERIE**

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

LA BOUTONNERIE

■ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
■ Ouvrages de loisirs ■ Patrons
30, Rue Boëtman (face à l'église)
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
www.cinematido-straphael.com - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet

90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël



POMPES FUNÈBRES HERMÈS - MARBRERIE
PRÉVOYANCE OBSÈQUES
PERMANENCE 24H/24 et 7J/7

416, Avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS - 04 98 21 47 54
369, rue du Général de Gaulle - 83480 PUGET SUR ARGENS - 04 98 12 52 77
pf.hermes83@gmail.com - www.pompes-funebres-hermes.fr



Rénovation Basilique Notre-Dame de la Victoire
Par chèque ou espèces, je participe. Chaque euro compte !

- **Avec reçu fiscal** : Par chèque à l'ordre de l'ADFT
Par Internet : <https://don.frejustoulon.fr/projet/>
- **Sans reçu fiscal** : Par chèque à l'ordre de Paroisse Notre-Dame de la Victoire
En espèce

Merci pour votre générosité. Soyez bénis.



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

**Merci à nos annonceurs grâce à qui
ce journal vous est offert**

Favorisez vos achats chez eux !

MASCHERPA

PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

+ CLINIQUE

NOTRE DAME de La MERCI
Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle

125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 02 42
Fax : 04 94 95 33 82



S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS

Centre d'affaires Victoria
33 allée Sébastien Vauban
83600 Fréjus

Tél : 04 94 82 21 10

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

Cristol - Ghio

Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24

552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation

Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux
32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE**
coursesu.com



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL



Notre -Dame d'Espérance

Acte d'Espérance

Mon Dieu,
J'espère avec une ferme confiance,
que vous me donnerez
par les mérites de Jésus-Christ
votre grâce en ce monde,
et si j'observe vos commandements,
le bonheur éternel dans l'autre,
parce que vous l'avez promis
et que vous tenez toujours vos promesses.
Dans cette espérance je désire vivre et mourir.
AMEN.